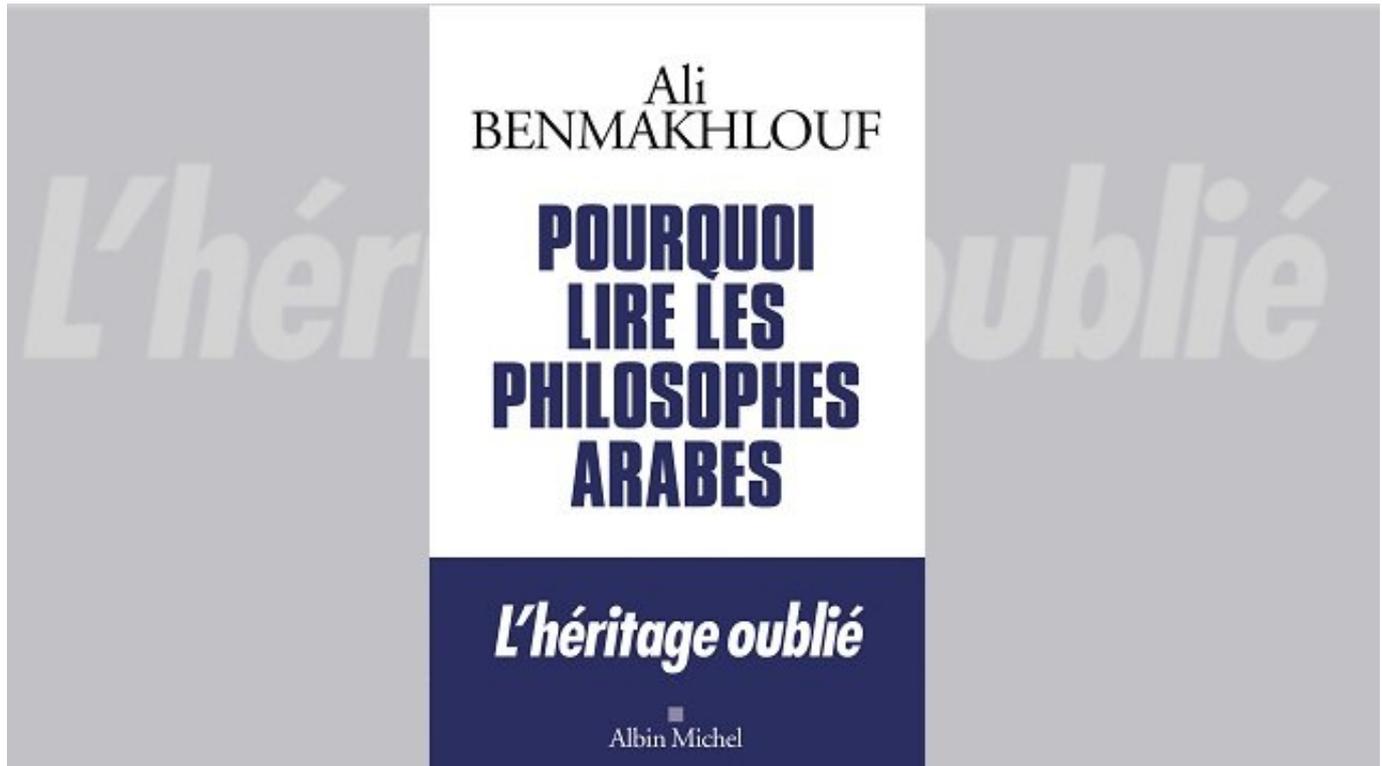


Pourquoi lire les philosophes arabes? Entretien avec Ali Benmakhlouf

Par Ali Benmakhlouf - Le 18-05-2018



Pourquoi l'histoire générale de la philosophie telle qu'elle s'écrit et s'enseigne dans les grandes universités du monde s'accommode-t-elle de l'absence d'un de ses grands chapitres : la philosophie arabe classique ? Comment rendre aujourd'hui les œuvres de philosophes arabes comme Al-Kindi, Fârâbî, Ibn Sina, Ibn Baja ou Ibn Ruchd, des textes accessibles pour les publics cultivés dans le monde arabe et en Occident ?

Ont-ils encore des choses à nous dire sur les grandes questions existentielles, éthiques et politiques ? Et quelle est véritablement la place de la philosophie arabe classique dans l'histoire générale de la pensée philosophique ? S'est-elle contentée de traduire et commenter le patrimoine philosophique grec ou constitue-t-elle un apport incontournable à la pensée philosophique universelle. Et en quoi continue-t-elle à nous interpeller ?

Prologues a sollicité Ali Benmakhlouf, auteur du livre « *Pourquoi lire les philosophes arabes : l'héritage oublié* » (Albin Michel, 2015) qui a bien voulu répondre aux questions précitées et d'autres encore.